

VOTRE PROFESSEURE : Dominique PASCA

Dominique a commencé sa formation de danse classique dès son plus jeune âge au Conservatoire de Saint Germain-en-Laye (avec comme professeur Madame Jacqueline Cochet - ancienne danseuse de l'Opéra de Paris) . Elle se perfectionne auprès d'Olga Stens en danse de caractère et de Cécile Louvel et Suzon Holzer en danse contemporaine. Elle obtient un prix en danse de caractère (danse russe) et le second prix d'interprétation de la Scène française en 1980. Dominique est diplômée en Danse de la Sorbonne (formation pédagogique à l'enseignement de la danse) et obtient aussi sa Maîtrise en Sciences de l'éducation.

En plus d'enseigner la danse classique dans diverses écoles des Yvelines, Dominique a fondé son ensemble "Les Danceries du temps jadis" dont le but est de reconstituer des danses historiques et traditionnelles. Elle y chorégraphie et met en scène des spectacles.

ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE DU 25 MARS 2020

Dominique, peux-tu nous dire depuis combien de temps tu pratiques la danse classique ?

Depuis mes 5 ans et sérieusement à partir de 8 ans lorsque je suis entrée au Conservatoire.

Comment es-tu venue à cette discipline ? Qu'aimes-tu dans cette danse ?

Petite, avec maman, nous passions souvent à pieds devant un studio de danse. J'étais fascinée par ce que je voyais au travers des baies vitrées. Je demandais sans cesse à ma mère de m'y inscrire mais j'étais encore trop petite. A mes 4 ans 1/2, la professeur a accepté de me prendre dans ses cours.

Dans la danse classique, j'aime la musique, la rigueur, la discipline, les tutus, les paillettes, le côté féérique...

As-tu pratiqué d'autres styles de danse ou autres arts ou sports ? Si oui, les pratiques-tu toujours ?

J'ai découvert la danse de caractère en stage à l'âge de 16 ans et cela a été une véritable révélation pour moi. J'ai également pratiqué la danse contemporaine et le jazz

car l'apprentissage de ces danses faisaient partie de mon cursus pour obtenir le diplôme d'enseignante. Plus tard, je me suis mise à la danse baroque et aux danses anciennes.

Depuis mes 16 ans, je n'ai jamais arrêté la danse de caractère. J'ai croisé la route d'une danseuse très charismatique : Olga Stens. Elle avait un profil et un regard d'aigle très acérés, elle voyait à travers nous.

J'ai aussi pratiqué la gymnastique d'agrès pendant 4 ans : il n'y avait que le sol qui m'intéressait; les barres asymétriques et le cheval d'arçon ne me plaisaient pas vraiment; et la poutre pouvait juste convenir; ce n'était pas mon univers, aucune poésie pour moi.

J'ai également fait un peu de cirque : j'ai beaucoup aimé le fil, marcher dessus était aérien.

Enfin, le patin à glace avec l'Éducation Nationale à Mantes : j'ai suivi une formation pour l'enseigner ensuite aux enfants. Cela me plaisait beaucoup. J'en ai d'ailleurs fait faire ensuite à mon fils.

Prends-tu toujours des cours de danse classique ?

Plus ou moins. Je fais des stages de temps à autre. Par contre, je continue à m'entraîner 3 fois par semaine pour ma souplesse et la tonicité de mon corps en danse de caractère et en stretching. Je pratique les danses anciennes jusqu'à 3 fois par semaine avec ma compagnie "Les Danceries du Temps Jadis". Nous avons un répertoire qui s'étend du XIVe au XVIIe siècles, qui demande beaucoup de mémoire et de style « de cour ». Nous nous produisons sur des scènes diverses.

As-tu toujours voulu devenir professeur de danse ? Qu'est-ce qui t'a motivé dans cette voie ?

Jeune, mon souhait était de devenir danseuse professionnelle, ce qui a été le cas quelques années. La vie a fait que j'ai dû changer d'orientation et devenir institutrice.

Comme je n'ai jamais cessé de prendre des cours de danse, j'ai eu la possibilité d'assister une de mes professeures de danse pendant ses cours. J'ai également organisé des cours d'expression corporelle dans les écoles où je travaillais et donné une formation en danse aux enseignants.

Quelle formation as-tu suivie pour devenir professeur de danse ?

C'est parce que j'ai commencé à enseigner aux enfants que j'ai ressenti le besoin de me former pour devenir professeur de danse. A cette époque, seule la Sorbonne proposait un diplôme universitaire pour l'enseignement de la danse. C'est cette formation que j'ai suivie. J'y ai beaucoup appris en anatomie, physiologie appliquée à la danse, histoire, solfège corporel, écriture du mouvement, scénographie, et bien sûr, cours de danse classique, contemporaine, caractère, et baroque. C'était passionnant.

Y a-t-il des événements ou des personnes qui t'ont marqué pendant ton parcours ?

Oui. Je pense à 3 remarquables danseuses : Olga, Claire et Bruna.

Olga Stens, j'en ai déjà parlé.

Claire Féranne-Van Dyk, une amie danseuse étoile. Elle a donné des cours au CNSMD avec Peter Van DYK puis dirigé les classes de danse du Conservatoire de Rambouillet. Nous avons exactement le même âge, et c'est elle qui m'a poussée à mettre en place l'Ensemble des Danceries du Temps Jadis (elle en est d'ailleurs la « marraine ») au moment où il fallait accepter que la danse classique ne soit plus mon quotidien (passé la cinquantaine, la virtuosité devient de plus en plus inaccessible). Elle m'a confié mon dernier rôle dans "la fille mal gardée", un rôle dont je rêvais depuis longtemps, la "mère Simone" avec une superbe danse aux sabots.

Bruna Gondoni, danseuse, chorégraphe et professeur spécialisée dans les danses de la Renaissance italienne. C'est en allant en stage d'été à l'Académie de Sablé que je l'ai croisée. Je venais pour la danse baroque, j'ai été de suite impressionnée par sa façon de transmettre les danses de la Renaissance italienne, que peu de gens connaissent, une femme exceptionnelle d'un grand charisme.

Quels sont les avantages et les inconvénients de ton métier ?

Que du bonheur ! Ce pourquoi je suis sûre d'être utile.

D'après toi, quelles sont les compétences professionnelles et qualités personnelles nécessaires pour devenir professeur de danse ?

Il faut un très bon niveau personnel comme danseur-se, certes, mais pas seulement : reconnaître parfaitement les limites physiques de l'élève, et avoir de la psychologie dans la gestion des caractères de chaque élève. Pour qu'un élève progresse, il faut mettre en avant ses dons physiques bien sûr, mais appuyer au bon moment pour qu'il transforme une

capacité naturelle en compétence sûre. Ce n'est pas facile. Il faut de la patience et donner beaucoup de soi. Il faut savoir écouter aussi.

Aurais-tu des conseils à donner à des enfants qui seraient attirés par ce métier ?

C'est un métier exigeant et qui demande un travail acharné pour avoir de bons résultats. Il faut s'entraîner tous les jours. Je pense que tout le monde ne peut pas le faire.

Par contre, prendre des cours 2 à 3 fois par semaine, c'est bon pour le moral et pour avoir une jolie silhouette, et cela permet de temps en temps de tenir un rôle sur scène. C'est toujours agréable.